

LE JOUR, 1947
26 Juillet 1947

LA PAIX ET LA GUERRE

Voici que les Etats- Unis préparent la paix avec le Japon.

Cette étape naturelle fait partie d'un plan d'organisation du monde.

Pourtant, le Japon s'est rendu plusieurs mois après l'Allemagne, prolongeant la guerre en Asie jusqu'à l'apparition de la bombe atomique ; et l'Allemagne, elle, paraît loin de la paix ; provisoirement elle reste au cœur de l'Europe ce que fut pendant trois siècles (ce qu'est toujours d'ailleurs), la Pologne, un pays écartelé. Nous ne disons pas que l'Allemagne n'a pas mérité son destin : nous constatons seulement que c'est une manière d'anomalie de voir le Japon rentrer « dans l'ordre » avant l'Allemagne. L'explication est dans la conjoncture politique, dans le fait que des forces hier alliées, aujourd'hui en conflit, se disputent le monde, et que ces forces cherchent suivant le point de vue où l'on se place ; pour la guerre ou pour la paix, des points d'appui ou un équilibre. Le Japon insulaire, si démantelé qu'il soit reste au flanc oriental de l'U.R.S.S. un bastion éventuel, une puissance latente.

Observons une fois de plus le paradoxe qui fait l'étrangeté de la situation : c'est par crainte d'une guerre qu'on accélère une paix lente à venir. Un renversement d'alliances s'annonce après tant d'autres. Les ennemis de la veille sont les frères d'armes du lendemain. De même, pendant longtemps en Europe, l'Angleterre par exemple, fut tantôt avec l'un et tantôt avec l'autre, mais toujours contre le plus fort.

A travers tous les changements de l'histoire, ce qui a le moins changé c'est l'homme lui-même. Les procédés politiques auxquels il a recours sont identiques à ce qu'ils furent à l'aurore des temps historiques et sans doute durant la préhistoire. Deux empires dont la puissance actuelle ou possible, est équivalente, mis en face l'un de l'autre ne peuvent pas se supporter. Chacun craint d'être surpris et dépossédé par l'autre. Alors, on les voit tous les deux prendre des mesures préventives et user leurs nerfs dans la vigilance et dans l'attente ; jusqu'au moment où tout éclate parce qu'ils n'en peuvent plus.

La paix des Alliés, avec le Japon, est évidemment, d'abord une paix américaine. On comprend que l'U.R.S.S. qui s'encombre peu de sentiments humanitaires n'éprouve pas un goût particulier pour ce genre de paix...